

LE MONDE MUSICAL

ADMINISTRATION ET RÉDACTION :

Paris - 64, Rue Jouffroy, 64 - Paris

32^e Année, N^o 21 et 22. — Novembre 1921

PRIX DU NUMÉRO : 1 fr. 50

LE MONDE MUSICAL

QUELQUES ORGUES ANCIENNES

.....

Les organistes et les historiens de la musique auront bientôt l'occasion de se rendre compte avec exactitude, de la facture et de la sonorité des orgues positifs qui étaient si répandus en Europe aux seizième et dix-septième siècle, dans les églises, les abbayes, et même les salons de musique des riches amateurs. Nous décrivons aujourd'hui l'un de ces instruments, qui passe pour avoir appartenu autrefois au chœur de la cathédrale de Reims.

La forme de cet orgue est celle d'un grand coffre rectangulaire dont les dimensions sont les suivantes :

Hauteur, 0 m. 93 ; largeur, 1 m. 05 ; profondeur, 1 m. 60.

Il n'y a pas de tuyaux apparents, les quatre côtés du coffre sont ornés de six panneaux sculptés à jour, en plein bois et dorés, représentant des entrelacements de feuillages. Quand on ouvre le panneau qui se trouve sous le clavier, on peut voir comment fonctionne la mécanique, composée d'une série de longs pilotes et d'abrévés reliant les touches du clavier aux soupapes du sommier placé au ras du sol.

Le couvercle de l'instrument se compose de deux panneaux à grillage, dont l'un en basculant forme un commode pupitre pour l'organiste.

Du côté opposé au clavier, se trouve la soufflerie composée de deux soufflets cunéiformes chargés de deux pavés de marbre rose, « administrant » directement le vent au sommier, sans réservoirs régulateurs, et à la pression de 0 m. 045.

Au lieu d'être mis en action par la classique branloire, cette soufflerie fonctionne à l'aide de deux lanières de cuir passant chacune par une ouverture pratiquée dans la paroi du coffre.

La partie acoustique de l'instrument comprend 343 tuyaux répartis en six jeux, commandés par six registres ; leur nom est écrit en allemand, parce que l'instrument a fait autrefois partie de la collection d'un amateur d'outre-Rhin ; mais rien ne prouve avec évidence que l'on se trouve en présence d'un ancien spécimen de la facture allemande, surtout si l'on ajoute foi à une vague tradition, d'après laquelle cet orgue serait en tout semblable à celui qui se dressa au milieu du chœur de la cathédrale de Reims jusqu'en 1837, et avait également l'aspect d'un coffre rectangulaire orné de sculptures sur les faces.

Mais tout ceci a besoin d'être vérifié et ne repose sur la foi d'aucun document valable, et il faut jusqu'à plus ample informé, se contenter de dénombrer les six jeux d'exquise sonorité qui renferme le coffre enchanté. Ce sont :

Du côté gauche : *Coppel*, bourdon de 8 pieds en bois ;

Flöte, jeu ouvert de 4 pieds, en bois ;

Prinzipal, prestant de 4 pieds, la première octave en bois, ouverte, les autres en étain.

Du côté droit : *Octave*, flûte de 2 pieds en étain ;

Quint, petit nazard ou larigot donnant la quinte du jeu précédent ;

Mixtur, petite fourniture de deux rangs, donnant la fondamentale et la quinte, avec deux reprises (au troisième et au quatrième *ut*).

Le bourdon et les plus grands tuyaux des jeux de quatre pieds sont posés obliquement dans le coffre, l'extrémité des tuyaux, tournée du côté du souffleur. Les autres tuyaux sont placés verticalement sur le sommier, à l'avant, du côté de l'organiste.

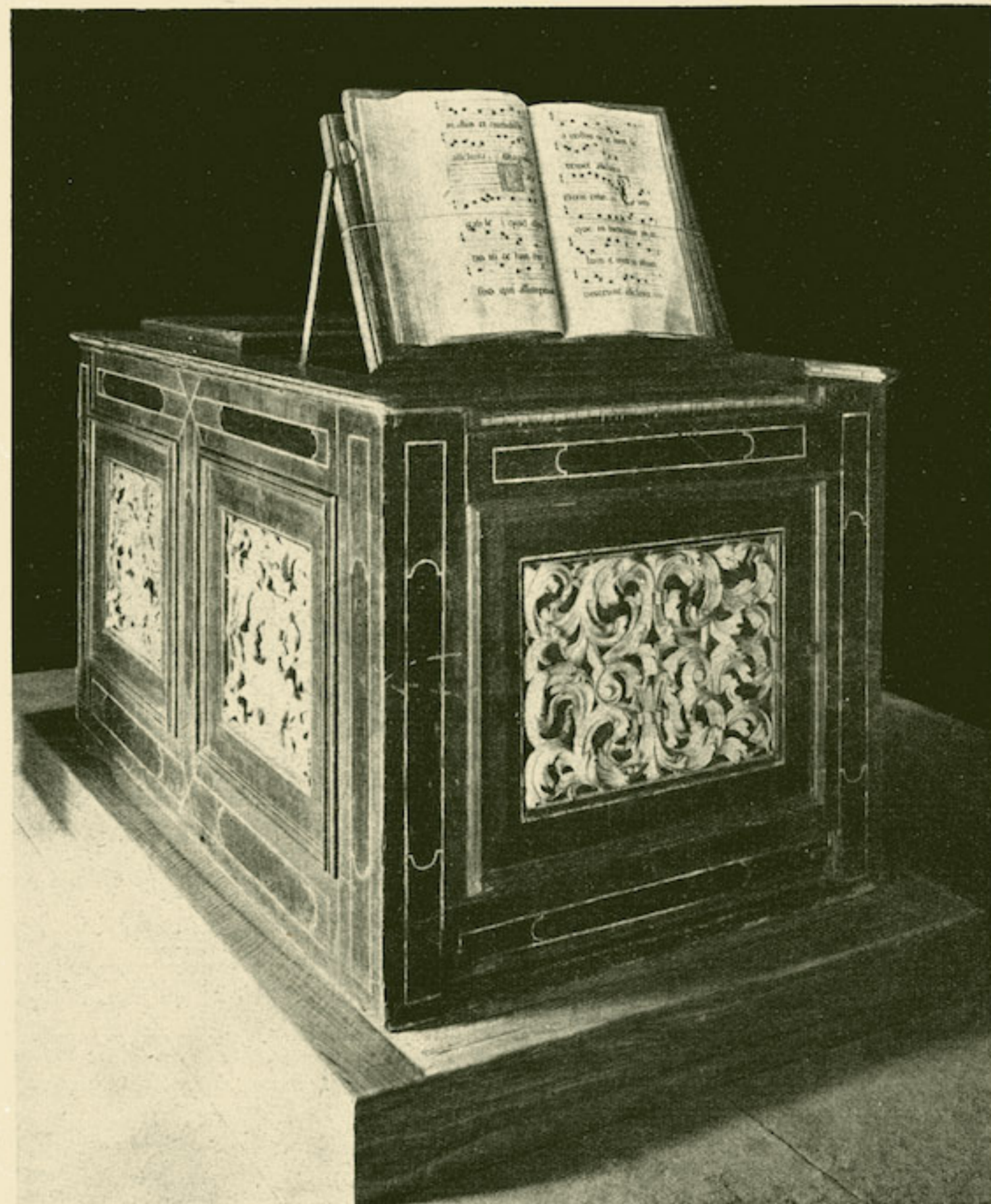
Le clavier, en bois de buis, pour les touches diatoniques, et en ébène pour les « feintes », compte 49 marches ; il a donc l'étendue de quatre octaves, de *ut* à *ut*.

La sonorité charmante des jeux de cet orgue, en fait un instrument idéal pour l'accompagnement des voix, ajoutons qu'il est en parfait état de conservation et de fonctionnement, ayant été scrupuleusement restauré par M. Gutschenritter, l'habile facteur, aux soins duquel sont confiées les grands orgues de l'église Saint-Eustache.

L'instrument parle au diapason normal. Il fait partie, en compagnie de nombreux instruments anciens : orgues, épinettes, virginales, clavecins, datant des dix-septième et dix-huitième siècles, de la riche collection de MM. M. et A. Salomon (*Au Berceau royal*).

FÉLIX RAUGEL,

P. S. — Il sera donné le jeudi 15 décembre, à 4 h. 1/2, une audition de ces instruments par MM. F. Raugel et A. de Vallombrosa. Les artistes et amateurs désireux d'y être invités sont priés de se faire inscrire, avant le 10 décembre, au *Berceau Royal*, 14, rue Boissy-d'Anglas.



ORGUE DU 17^e SIÈCLE
(Collection du "Berceau royal")



